

L'Abbé Pierre-Paul Arsenault:

Un prêtre dynamique

par J.-Edmond Arsenault

Originaire de Tignish où il naquit le 8 mai 1866, Pierre-Paul Arsenault était le fils de Sylvain Arsenault et de Tharsile Bernard. Ses ascendants se situaient parmi les Acadiens pionniers de la Rivière Platte, qui, en 1799, vinrent s'établir dans la région de Tignish.

Jeune encore, Pierre-Paul fréquenta l'école de son village pour ensuite s'inscrire au Collège Saint-Joseph de Memramcook où il entreprit ses études classiques et acquit son degré de bachelier en arts. Répondant, après mûre réflexion, à l'appel divin de la vocation sacerdotale, il décide de poursuivre les études théologiques qui le conduiront à son but ultime, l'ordination à la prêtrise. A la fin de ses études au Grand Séminaire de l'endroit, il reçut l'onction sacerdotale à Québec, le 5 novembre 1893.

Le dimanche 25 novembre de la même année, le jeune abbé Pierre-Paul Arsenault célébrait sa première grande messe en l'église de sa paroisse natale dont l'autel était, pour l'occasion, orné de ses plus belles parures. Un grand nombre de parents et d'amis étaient privilégiés d'assister à cette messe célébrée par le troisième prêtre acadien natif de la paroisse de Tignish.

La première tâche du nouvel ordonné fut celle de vicaire auprès du curé de Tignish qui était alors le Père Dougald MacDonald. L'abbé Arsenault occupa ce poste jusqu'au début du mois d'octobre 1894. A l'occasion de son départ, les paroissiens lui présentèrent deux compliments, l'un en français de la part des acadiens, l'autre en anglais de la part des anglophones. En cette occasion, ses ouailles faisaient l'éloge de son zèle, de son dévouement, de son assiduité; elles notaient son véritable amitié pour le pauvre, sa sagesse, sa douceur, sa franchise et son amabilité. Elles ne manquaient pas de noter sa parole éloquente et son grand intérêt à l'éducation de la jeunesse.

A l'automne de 1894 il devenait vicaire auprès du curé de la Cathédrale Saint-Dunstan à Charlottetown et, au mois d'octobre 1896, son évêque le nommait curé de la paroisse de Notre-Dame de Mont-Carmel. Au cours de son bref séjour dans la ville capitale il s'occupait d'une façon toute